

ETAT-CIVIL DE LYON

INUMATIONS
Premier arrondissement. — Emmanuel Parizet, 1 mois, rue Saint-Pierre, 20, f. 2 h. — Françoise Guillon, courdresseuse, 85 ans, rue de Thion, 2, f. 8 h. — Jean Mouton, soldat, 29 ans, hôpital Villenaz, f. m. d. — Marie Bret, sans profession, quai Saint-Vincent, 39, f. 10 h.
Deuxième arrondissement. — Veuve Salomon, née Ravoline, sans profession, 70 ans, Charité, f. 8 h. — Françoise Paure, 3 ans, Charité, f. midi. — Jeanne Schweitzer, sans profession, 18 ans, place Carnot, 16, f. 10 h. — Eponse Marquin, née Lallias, sans profession, 46 ans, Hôtel-Dieu, f. 10 h. — Jean Mouton, verveuxier, 57 a., Hôtel-Dieu, f. 24. — Claude Veu, représentant, 79 ans, rue Sala, 58, f. 9 h. — François Rougelo, concierge, 79 ans, rue Condé, 19, f. 3 h.
Troisième arrondissement. — Veuve Grison, née Grizard, rentière, 69 ans, rue de Marseille, 27, f. 10 h. — Jeannette Bernard, couturière, 23 ans, rue Rabelais, 61, f. 7 h. — Marguerite Jambert, 10 ans, rue Sébastien-Cryppin, 13, f. 8 h. — Marie Perrot, religieuse, 76 ans, rue Paul-Bert, 230, f. 9 h. — Eponse Pilon, née Dumas, sans profession, 59 ans, chemin de Baraban, 5, f. 11 h. — Virginie Peyot, sans profession, 65 ans, rue des Trois-Rois, 2, f. 1 h. — Jean Biessio, rentier, 78 ans, cours Gambetta, 17, f. 3 h.
Quatrième arrondissement. — Eponse Guignard, née Catherine, vivante, 49 ans, grande rue de la Croix-Rouge, 65, f. 3 h.
Cinquième arrondissement. — Jules Atronx, menuisier, 28 ans, rue St-Cyr, 27, f. 9 h. — Elisabeth Branca, couturière, 65 ans, Antiquaille, f. midi. — Eugénie Marchand, épicière, 17 ans, rue St-Jean, 38, f. 1 h.
Sixième arrondissement. — Louis Gaudet, employé de commerce, 24 ans, rue Godofroy, 12, f. 9 h. — Veuve Monnet, née Tabouret, rentière, 80 ans, avenue de Saxe, 80, f. 11 h.

BOURSE DE LYON

Table with columns for various financial instruments like 'FONDS D'ÉTAT', 'OBLIGATIONS', and 'VILLE DE LYON' with their respective values and dates.

BULLETIN FINANCIER

La séance de ce jour a été des plus calmes, les prix sont soutenus, mais les affaires complètement nulles. La seule cause qui aurait pu faire fléchir les cours est l'interpellation Hubbard. La Bourse n'aurait pris intérêt au sort de cette interpellation, que si elle avait pu croire menacée la position du Cabinet, une crise ministérielle ne pouvant laisser le public financier absolument indifférent. Mais ce son est loin de la pensée des spéculateurs et de M. de Freycinet saura bien, on en est convaincu, rallier aujourd'hui la majorité. Le groupe Ottoman fait preuve d'une grande fermeté et donne seul lieu à quelques transactions. Le 3 0/0 se maintient, comme samedi, à 95,92, sans fluctuations. L'Italien n'a qu'un seul cours qui s'est inscrit à la fin de la séance à 95,42. L'Extérieur est à 66,70/66,75 sans transactions. Le Portugais fait 93,25. Le Hongrois, 91,25. Le Russe-Orient, 62,70. Le Turc, très ferme, est avec une bonne tendance à 18,55/18,57. Le Lyonnais n'a qu'un cours nominal à 787. La Banque ottomane plus ferme à 547,548. Le Nord-Espagne, 237. Le Lombard 300. L'Autrichien, 622. Au comptant, le Rive-de-Gier fait de nouveaux progrès à 70. Quelques réalisations le font redescendre à 66. Au marché en Banque, peu d'affaires. L'Alpine est plus faible à 147. Le Trifail fait 378. Le Champ d'or est demandé à 90,100 francs. Un premier dividende de 3,50 sera distribué le 15 janvier. Ce coupon représente à peu près le quart du bénéfice du dernier exercice.

BOURSE DE PARIS

Table with columns for 'DEPÊCHE GOUVERNEMENTALE', 'TÉLÉGRAPHIE PRIVÉE', and 'COURS DES VALEURS EN BANQUE'.

APRÈS BOURSE

Table with columns for 'MARCHÉ DE LA VILLETTE' and 'COURS DES VALEURS EN BANQUE'.

MARCHÉ AUX BESTIAUX

pois moyen, 13; 1^{re} qualité, 135; 2^e qualité, 134; 3^e qualité, 130. — Prix extrêmes, de 148 à 204 fr. Porcs. — Amenés, 2,427; vendus, 2,427; poids moyen, 79; 1^{re} qualité, 132; 2^e qualité, 130; 3^e qualité, 128. — Prix extrêmes, de 118 à 136. Vente bonne sur les bœufs, veaux et porcs, moyenne sur les moutons.

PIANOS PLEYEL
BORD, GAVEAU, KRIEGBELSTEIN, MORETTON
MAISON CH. MORETTON & CIE
9, place des Jacobins, à l'ENTRESOL, Lyon.

THÉÂTRE DES CÉLESTINS
Tous les Soirs à 8 heures
LES MARTYRS DE STRASBOURG
Ou l'Alsace en 1870
GRAND DRAME HISTORIQUE ET PATRIOTIQUE EN 10 TABLEAUX

Plage, Mises d'adresses et Mises sous Bandes
DISTRIBUTION D'IMPRIMÉS
A L'AGENCE FOURNIER, 14, RUE CONFORT, A LYON

SEUL LE QUINA-ABRIC
permet de préparer soi-même à la minute pour 1.25 un litre de VIN DE QUINA conforme de vrai VIN DE QUINA au Codex.

RETRAITE DE 400 FRANCS
Assurée par la Garantie Foncière, en versant 2 fr. par mois pendant 15 ans. Actif foncier 4 millions.

ANNUAIRE GÉNÉRAL
DU
COMMERCÉ DE LYON
et du Département du Rhône
(INDICATEUR FOURNIER)
Fondé en 1869
POUR L'ANNÉE 1892

GUÉRISON SÛRE & RADICALE
PAR LES
Draques de R.R.P.P. Prémonturés
à base de Valériane de Zinc et des principes actifs du Quinquina des MIGRAINES, NÉURALGIES

L'INDICATEUR DES CHEMINS DE FER
de Paris à Lyon et à la Méditerranée, de l'Est de Lyon, de l'Ouest-Lyonnais et de Lyon à Trévoux
WAGON
Contenant le service de toutes les correspondances avec les gares de ces diverses lignes

L'Annuaire Général du Commerce de Lyon (Indicateur Fournier), le plus important des Annaires de province (plus de 2,500 pages), COMPREND:
1. La liste des habitants de Lyon classés par rues et numéros de maisons;
2. La liste des habitants de Lyon classés par ordre alphabétique;
3. La liste par profession et ordre alphabétique des commerçants et industriels de Lyon et de la banlieue;
4. La partie administrative, contenant la liste complète et méthodique de toutes les administrations et autorités d'ordre civil, judiciaire, militaire et religieux;
5. La nomenclature par ordre alphabétique de toutes les communes du département du Rhône, avec les noms du maire, des fonctionnaires et des principaux commerçants et habitants;
6. La liste des boulevards, places, rues, quais, par ordre alphabétique, avec l'indication des tenants et aboutissants, des arrondissements et des cantons de justice de paix dont ils dépendent;
7. Le plan général de la ville de Lyon grande carte en couleurs, plée dans une poche pratiquée à l'intérieur de la couverture. (Propriété de l'Agence.)
8. Une carte du département du Rhône;
9. Une revue commerciale, marques de fabrique, hôtels recommandés.

En Vente dans les Kiosques
PASSE-TEMPS
JOURNAL LITTÉRAIRE & ARTISTIQUE
Il publie chaque semaine le Portrait et la Biographie d'une célébrité contemporaine. Le Passe-Temps est seul vendu dans les Théâtres de Lyon. PRIX : 15 CENTIMES
Administration : 14, rue Confort, LYON

BULLETIN DE SOUSCRIPTION
A L'ANNUAIRE GÉNÉRAL DU COMMERCÉ DE LYON
et du département du Rhône
(ANNÉE 1892)
Je soussigné, déclare souscrire à un exemplaire de l'Annuaire général du Commerce de Lyon et du département du Rhône (INDICATEUR FOURNIER) au prix de DIX francs, que je m'engage à payer à la livraison du ouvrage.
1891. Signature:
Adresse lisible:
Prière de renvoyer ce bulletin de souscription, préalablement signé, à l'Agence Fournier, 14, rue Confort, Lyon.

Feuilleton de l'ECHO DE LYON du 15 Décembre (25)

MON PREMIER CRIME

PAR GUSTAVE MACÉ
Ancien chef de service de la Sûreté

Pour satisfaire ce penchant, il fréquentait le café du Faucon, véritable réceptacle de voleurs, de sodomistes, de souteneurs et de filles. Là, il jouait et se liait avec toute sorte d'individus suspects. Sa société était d'autant plus recherchée qu'on le savait rentier, et les rentes d'un vieux bonhomme éveillent bien des convoitises. Avec raison, les habitudes du Faucon se méfient de toute personne inconnue. Un nouveau venu est considéré par eux comme un agent de police. Dimanche soir, j'y suis allé avec le laveur de vaisselle Léchard. Notre entrée a fait sensation. Pendant que nous prenions place à une table vacante, j'ai entendu quelqu'un à côté de moi dire à un acolyte: «Tiens, deux roussins!» J'ai demandé deux cafés avec un carafon d'eau-de-vie. A une table voisine, se trouvaient trois individus, dont deux étaient des anciennes connaissances de Bodasse; l'un, nommé Rifer, est tripiier et de-

neur. Rifer, fort mécontent, est resté dans l'établissement, et a payé la dépense de la soirée. L'occasion me semblait propice pour «lui tirer les vers du nez.» J'avais conçu quelques doutes sur lui; c'était le moment de les éclaircir. Je proposai à Rifer de vider ensemble un carafon d'eau-de-vie. C'était son côté faible. Entre deux petits verres, je lui parlai de Désiré, notre ami commun, dont il connaissait la fin mystérieuse. Je lui dis que les soupçons de la justice planaient sur des garçons bouchers et tripiers. J'appuyai avec intention sur ces deux professions. Rifer resta un moment silencieux; puis, allumant sa pipe, il prononça, par saccades, les mots suivants, qui me sont restés gravés dans la mémoire: «Depuis Avinain, il n'y a pas eu un décapage de cadavre, sans qu'on ait voulu y mêler les bouchers et les tripiers... Vous aussi, vous parlez de bouchers... de tripiers... C'est pour moi que vous dites cela... Vous ne pensez pas à Cœur-Dur... Il découpe tous les jours des cadavres, lui... Il a de l'expérience et les outils nécessaires à sa disposition... Ce soir, il s'est entendu avec Entouca, qui marquait les points, pour me voler... J'avais en main... le roi et le point... Mais ça, c'est moi qui paie la dépense... Oh! non, c'est trop fort!» Après avoir prononcé ces paroles, Rifer est resté immobile, la tête penchée, le regard fixe; il avait l'air d'un idiot. Je lui ai frappé sur l'épaule, en disant:

«Voulez-vous reprendre du café, ami Rifer?» — Oui, à-t-il répondu, comme un homme réveillé en sursaut. En prenant le café, j'ai ramené la conversation sur Bodasse; et Rifer a dit: «Voilà deux mois qu'il a disparu... C'est ici que je l'ai vu pour la dernière fois... Nous avons même fait, ce soir-là, une partie d'écarté... Au moins, il ne me volait pas, lui... c'était un vrai camarade... C'est encore Cœur-Dur qui a gagné cette partie... Désiré avait pourtant mon jeu de ce soir... le roi et le point... et il a perdu cinq francs... cinq francs d'argent... C'est cette guenon de Gloria qui tenait la marque...» — Gloria... de qui parlez-vous? — Eh bien, la maîtresse à Entouca, l'homme qui vient de partir avec Cœur-Dur... un souteneur, quoi. Je versai une rasade d'eau-de-vie à Rifer; il poursuivit: «Oui, cette fois-là, Désiré devait gagner; mais Gloria avait brusqué la marque et tout à coup Entouca s'est écrié: «Tas perdu, ma vieille... faut casquer (payer)» Désiré a soldé la dépense; puis, il est parti avec eux. — Avec qui est-il parti? — Je vous le dis: avec la Gloria, son mec (souteneur) et Cœur-Dur. Rifer ne parlait plus; il paraissait absorbé par des pensées sombres... Minuit allait sonner... On mettait les volets de la devanture du café. Je vidai dans sa tasse le restant du carafon. Machinalement, Rifer, qui était ivre, avala d'un trait la liqueur; puis, il se leva en titubant. Je lui pris le bras et l'entraînai de-

hors. Le grand air le ramena un peu, il me frappa sur l'épaule en disant: «Ecoute, Voirbo... tu es un ami, n'est-ce pas?... un ami à moi et à Désiré... Eh bien! tu ne connais pas la petite Gloria... chouette fille... du cachet... de l'adresse... c'est une vraie fortune pour cette canaille d'Entouca... Avant le premier de l'an, elle a passé plusieurs nuits avec Désiré... c'est lui qui me l'a dit. Du reste, un soir, je les ai vus ensemble, au carrefour de Buel... Il était tard... Gloria donnait le bras à Bodasse... Entouca et Cœur-Dur, ce voleur au jeu, suivaient à distance... je les voyais comme je te vois, et j'ai entendu Entouca dire à Cœur-Dur: «Il faut nous débarrasser du vieux!» «Gloria et Entouca sont restés quinze jours sans venir au café du Faucon... A leur retour, ils ont réglé tous les comptes... on voyait bien que l'argent ne leur manquait pas...» — Et Cœur-Dur s'est-il aussi absenté? — Je ne sais pas... Il a une violente passion pour Gloria. Voyant que je ne pouvais plus rien tirer de Rifer, dont la langue s'empâtait de plus en plus, je le reconduisis, avec Léchard, jusqu'à son domicile; et, ouvrant la porte, au moyen du secret que je connais, je le poussai dans l'allée... — Tiens, tiens... me dit-il en balbutiant, tu connais donc le petit secret, toi aussi... je ne te l'ai cependant jamais montré, comme à Cœur-Dur... et à Gloria, qui m'avait promis de venir me voir un soir... mais elle n'est pas venue... — Oui, je connais le secret de la

porte... tu sais bien que, dans le temps, je fréquentais une de tes voisines. — Ah! oui... la petite du cintinier, qui a chanté au Beuglant... très chic aussi, cette poupee... mais quand je voulais l'embrasser dans l'escalier... elle me répondait toujours que je sentais... la tripe et ce qu'il y avait dedans... — Bonsoir, dis-je en tirant la porte, pour couper court à ce verbiage d'ivrogne, devenu sans intérêt pour moi. — Voilà ce que j'ai appris dans la soirée de dimanche; mon ami Léchard pourra vous le répéter. — Avez-vous revu Rifer? — Oui, lundi soir, au café du Faucon. J'ai voulu reprendre la conversation de la veille; mais il n'en avait conservé aucun souvenir... Il ne me paraissait pas disposé à causer sur ce chapitre. Tout à la joie d'avoir gagné trois parties à Cœur-Dur, il n'a répondu que par quelques mots à mes questions, et s'est borné à me montrer le souteneur Entouca et sa gigolotte Gloria. — Tout cela, monsieur Voirbo, mérite un sérieux examen. Je verrai la fille Gloria et son souteneur; je trouverai leur adresse au service des morts. J'appellerai Cœur-Dur, dont le domicile doit être connu à l'École de Médecine. Quant au garçon tripiier, je le réserve pour plus tard. Je n'ai plus, du reste, à établir les bases d'une instruction sur les propos d'un ivrogne qui, entendu de sang-froid, les nie sans aucun doute. — Ne suis-je pas là pour les maintenir?

(A suivre.)